

## LA CUILLÈRE ET L'ANNEAU



TOUT en se remémorant ce que lui avait dit l'oracle, elle pris la cuillère et la posa machinalement sur l'anneau de bois devant elle. « Tu dissoudras dans cette vie les armes qui t'ont laissé le goût de la victoire » et aussi « n'arrête jamais de te poser des questions, c'est ta vie et ton mouvement » et encore « cherche la piste, renifle la terre, au ras du sol, cherche et chasse ». Le tout formait un message à divers strates de l'être, la forme de qui elle était. Elle observait la cuillère sur l'anneau, une forme sur une autre, presque semblables et différentes à la fois.

« Elle de métal et lui de bois. Et moi, de quoi suis-je faite ? Qu'est ce qui me fait voyager ainsi, cueillir les paroles d'une femme en transe sur le chemin ? » Elle était née bien des années en arrière dans une famille en guerre et avait pris forme trop près des charniers des luttes intestines. Elle en gardait une haute estime pour le courage et les missions difficiles, les abris de fortune, les bivouacs. Dans ses os, d'antiques fuites lui laissaient une odeur de fumée et de pieds en sang. Indéfiniment elle revenait de guerre : Alitée, enfin au repos, des elfes à son chevet. Là, c'est fini, la vie reprend et ... retour sur image. Alitée, enfin au repos, des elfes à son chevet ...

Nous en croisons de ces gens, hommes et femmes en arrêt sur image, image d'une guerre entre peuples, guerre sociale ou en famille. Tous et toutes ont leurs tripes dans leurs

mains et avancent, croyant faire face sans jamais voir qu'ils sont devant la chambre de Barbe Bleue, une clef saignante à leur doigt et que derrière la porte gisent les parts d'eux mêmes tués dans les combats. Un Grand-récit les anime : indéfiniment ils reviennent de guerre : militant, mercenaire, SDF, coureuse de bois, voisine de palier, homme fourbu sur un banc... Ils frémissent à chaque mission, fût-elle minuscule, fiers que tout leur nécessaire de survie tienne en un bagage léger.

Les yeux dans la cuillère, elle cherche la forme, le contexte culturel, le motif interne, qui mettra en mouvement, transformera cette guerrière sur le retour, dont la poitrine résonne, malgré elle, du cliquetis des armes. La forêt souvent lui vient en aide. Elle y a appris l'axe des grands fûts de hêtre et la cible infinie du ciel. Les directions carillonnantes impriment en elle, l'ivresse de la spirale de vie. Archère en extase à la recherche des mystères et de l'équilibre en mouvement.

Puis, à cette table de relais routier, devant une cuillère posée sur un simili rond de serviette, s'éclairent les trois phrases de l'oracle. A sa pulsion de vie, à sa puissance concentrée, le cadeau de chercher la piste, renifler la terre, au ras du sol, chasser. Avant, après et sans la guerre il y a le bonheur des sensations et le désir de recommencer à chaque fois neuve et libre. A sa relation aux autres, à sa vie sur cette terre, le cadeau de toujours se poser des questions, le mouvement de connaître. Avant, après et sans la guerre, il y a le travail, l'exploration de l'inconnu, la douceur de l'incarnation, la rencontre de l'autre comme une création. A son âme, à son lien avec ce qui dans l'univers a les mêmes rêves qu'elle, il y a

le cadeau de dissoudre les armes qui ont laissé le goût de la victoire. Avant, après et sans la guerre, il y a le continuum des vies où elle est rivière charriant poissons et histoires. Elle est la rivière, pas les poissons, pas les histoires qu'elle charrie.

Devant elle, la cuillère sur l'anneau, une forme et puis une autre, similaires et différentes. L'anneau, motif de qui elle est dans l'arrêt sur image d'un éternel retour de guerre. Ce que l'on peine à quitter tant nous avons le goût des récits qui nous ont rendu le combat supportable. Posé par dessus, le motif de qui elle est dans le mouvement vital, traquant l'inconnu dans la fraternité des espèces. Entre les deux - invisibles - toutes les étapes de transformation de l'un à l'autre, dessin animé, image par image du chemin-faisant.

A force de les fixer, les voilà qui se transforment et font naître, œil, tête d'oiseau, ovule et spermatozoïde, cible et flèche de l'arc, hamac sous l'arc-en-ciel, boucle d'ADN, vulve, double serpent... Motif en amande dont elle explorera, comme tant d'autres avant elle, chacune des pistes infinies, dans ce vaste mouvement qui contient nos métaphores, nos outils et les schémas du VIVANT. Mouvement originel présent dans chaque feuille d'arbre tenue au creux de nos mains jointes pour boire à la source dans le tourbillon recommencé.

---

Merci au terreiro de Pai Ogum Seite Ondas qui a inspiré cette histoire.